



Parc national
de forêts

Échos des forêts

Le magazine du Parc national de forêts

Printemps-été 2025 N° 2

DOSSIER

L'oiseau rare et mystérieux
des forêts du Parc national,
la cigogne noire

L'INSTANT NATURE

Les prairies,
alliées de l'agriculture
et de l'écologie

UN ŒIL SUR

(Re)visiter la forêt avec
les portes de Cœur

EXPLORATION

Immersion
dans la vallée
du Brévon



Au printemps, le narcisse des poètes (*Narcissus poeticus*) déploie ses pétales blancs et son cœur doré, diffusant un parfum envoûtant à travers prairies et clairières. Fleur rare et précieuse, elle témoigne de la richesse botanique du Parc national de forêts et de la préservation de ses milieux naturels.

Sommaire

- 4 Dossier**
L'oiseau rare et mystérieux des forêts du Parc national, la cigogne noire
- 8 L'instant nature**
Les prairies, alliées de l'agriculture et de l'écologie
- 10 Rencontres**
Éric Dudouet
Sophie et Thibaut Salloignon
Julie Lambrey
Philippe Klein

Pages centrales: posters à détacher
Cigogne noire
Coquelicot
Damier du frêne

- 12 Un œil sur**
 - (Re)visiter la forêt avec les portes de Cœur
 - Le centre d'interprétation de la truffe de Bourgogne, deux salles, deux ambiances

- 14 Exploration**
 - Sortir des sentiers battus, de Rolampont à Faverolles
 - Immersion dans la vallée du Brévon

- 16 Curieux de nature**
Des jeux pour les plus jeunes

- 18 Le saviez-vous?**
Se promener en forêt, cueillir des fleurs ou des champignons, se balader avec son chien...

- 19 Agenda**

PRINTEMPS-ÉTÉ 2025 – Semestriel

Parc national de forêts
20 rue Anatole Gabeur, 52210 ARC-EN-BARROIS
Tél. : 03 25 31 62 35 • contact@forets-parcnational.fr

Directeur de publication: Philippe Puydarrieux
Responsable de la publication: Sébastien Murcia
Comité de rédaction: Philippe Puydarrieux, Sébastien Murcia, Mégane Rubat, Julie Lambrey, Baptiste Quost, Solène de Donato, Margaux Lion, Bénédicte de la Guérvivière, Philippine Girard, Jean-Yves Vansteelant, Aurélie Perrin, Amélie Hégron, Anaïs Sibille, Elvina Hans
Rédaction: Mégane Rubat, Bénédicte de la Guérvivière, Élodie Buzaud
Conception graphique: Transfaire (www.transfaire.com)
Impression: Présence Graphique
Tirage: 16 000 exemplaires
ISSN: 3076-0275 • Dépôt légal: mai 2025
Ne peut être vendu ni jeté sur la voie publique



Pour agir en faveur de la biodiversité et de la protection de l'environnement, ce magazine est imprimé avec des encres végétales.



Édito

Le printemps évoque la renaissance de la nature, avec l'éclosion des premières fleurs, le chant des oiseaux qui construisent des nids, les arbres qui retrouvent des feuilles et les naissances de jeunes animaux. Les forêts du Parc national se parent de toutes les teintes de vert.



Nicolas Schmit
Président du Parc national de forêts



Philippe Puydarrieux
Directeur du Parc national de forêts

Avec les jours qui rallongent et les premiers rayons de soleil, les paysages prennent des couleurs somptueuses. Le chant des oiseaux nous offre la plus belle musique qui nous est donnée d'entendre et nous rappelle peut-être la Symphonie pastorale de Beethoven. Dans le Parc national de forêts, c'est le moment d'admirer les parterres de jonquilles, d'ail des ours ou encore la plus timide nivéole de printemps. Très clairement, cette saison éveille le plaisir des sens et nous donne à redécouvrir la nature, à la chérir et à la protéger, aujourd'hui plus que jamais.

Les parcs nationaux sont des outils indispensables de protection de cette nature, pour qu'en tout temps et à chaque saison, nous puissions profiter de ses merveilles. Mais au-delà de pouvoir admirer le spectacle qui nous est offert, c'est tout le vivant qui bénéficie de la protection des espaces naturels. Du plus petit insecte au plus imposant mammifère, du sol à la canopée, chaque animal, fleur ou champignon a la garantie de pouvoir vivre en liberté dans son milieu naturel, maintenant et pour les générations futures. Nous sommes toutes et tous, en tant qu'habitants de ce territoire d'exception, invités à contribuer à sa protection.

Puisque l'on « aime ce qui nous a émerveillé, et on protège ce que l'on aime », ce deuxième numéro des *Échos des forêts* vous propose de vous faire voyager dans l'intimité de la cigogne noire, animal emblématique du territoire, espèce protégée et malheureusement menacée. Embarquez ensuite dans l'univers des prairies, milieux naturels qui vous réservent bien des surprises! Les portraits d'acteurs vous feront connaître la dynamique du territoire, avant de vous emmener à la découverte des portes de Cœur et de la truffe de Bourgogne. Puis équipez-vous de vos chaussures de marche pour explorer les sentiers de randonnée du Parc national, et faites une pause avec les jeux dédiés aux curieux de nature. Enfin, un coup d'œil sur la réglementation fera la lumière sur quelques idées entendues; le Parc national de forêts est un territoire ouvert et accessible à toutes et tous!

Pour terminer, nous souhaitons profiter de ces quelques lignes pour vous remercier de l'accueil chaleureux que vous avez réservé au premier numéro de ce magazine. Vos retours ont été entendus et nous encourageant à valoriser ce territoire d'exception, où la nature ordinaire se révèle extraordinaire!

Bonne lecture!

Nicolas Schmit

Philippe Puydarrieux

L'oiseau rare et mystérieux des forêts du Parc national, la cigogne noire



© Olivier Peillem

Les milieux humides du Parc national de forêts et ses vastes espaces forestiers sont favorables à l'accueil de la cigogne noire, espèce migratrice emblématique qui arrive chaque année des lacs peu profonds et des marais du Sahel.

Le Parc national de forêts, un lieu d'accueil idéal pour la cigogne noire

Le Parc national de forêts accueille près de 10 % de la population nicheuse française de cigognes noires. Contrairement à la cigogne blanche, la cigogne noire aime peu la présence humaine. Elle préfère installer son nid dans des secteurs peu fréquentés. Au cœur du Parc national de forêts, elle trouve les deux principaux habitats qu'elle apprécie :

- des milieux humides, mares ou cours d'eau peu profonds dans lesquels

elle trouve de quoi s'alimenter : chabots, truites, amphibiens, insectes, crustacés ;

- des arbres matures au sein de vastes espaces forestiers pour y construire son nid.

La cigogne noire avait quasiment disparu d'Europe de l'Ouest au milieu du XIX^e siècle du fait d'une intense activité de chasse et de la régression des espaces forestiers. Elle connaît une lente réapparition depuis les années 1970 et s'est réinstallée en France dans une large bande joignant la Nouvelle-Aquitaine à la région Grand Est. Au total, 27 départements français ont déjà abrité la nidification

CONNAÎTRE ET RECONNAÎTRE LA CIGOGNE NOIRE

Taille: 90-100 cm

Envergure: 170-190 cm

Poids: environ 3 kg

Un peu plus petite que la cigogne blanche.

Plumage noir, reflets irisés verts et violets, le dessous de la queue, le ventre et les aisselles sont blancs, les pattes de l'adulte sont rouge vif, son bec et son tour d'œil sont rouge carmin.

Vol caractéristique des oiseaux planeurs, pattes et cou tendus, ailes larges et arrondies, battements amples.



© Oliver Pellerin

En vol

Vu de dessous,

- ventre et queue : blancs
- ailes et cou : noirs.

Comme la cigogne blanche, la cigogne noire vole **cou tendu**.

des 70 à 90 couples de cigognes noires qui viennent nicher en France. Menacée, la cigogne noire est classée « en danger » de disparition sur la liste rouge de l'UICN des oiseaux nicheurs de France métropolitaine.

Au niveau mondial, la population de cigognes noires est estimée entre 24 000 et 44 000 individus et fréquente de nombreuses portions du globe, du Portugal à la Mongolie, en passant par le nord-est de la Chine ou la Corée. On peut la retrouver également dans le sud de l'Afrique.



© Oliver Pellerin

NE PAS CONFONDRE AVEC



LA CIGOGNE BLANCHE

Sa tête, son cou et son dos blancs la distinguent sans problème de sa cousine.



LA GRUE CENDRÉE

Elle possède un plumage gris et vole le plus souvent en groupes bruyants.



LE HÉRON CENDRÉ

Son plumage gris empêche toute confusion. Par ailleurs, il vole le cou replié.



LE GRAND CORMORAN

Entièrement noir, il vole aussi le cou tendu mais en battant des ailes en permanence. L'espèce est souvent observée en groupe, y compris en hiver.

© Envato

La cigogne noire, cette grande voyageuse

C'est vers l'Afrique de l'Ouest que migrent chaque automne les cigognes noires – Sénégal, Mali, Mauritanie ou Ghana par exemple –, de mi-octobre à fin février. Savanes, lacs peu profonds, marais du Sahel constituent des milieux privilégiés.

L'espèce suit les mêmes axes migratoires que la cigogne blanche avec deux voies de migration possibles depuis l'Europe: l'une à l'ouest passant par le détroit de Gibraltar pour rejoindre l'Afrique de l'Ouest, et l'autre à l'est passant par le détroit du Bosphore pour rejoindre l'Afrique de l'Est. Le mâle et la femelle migrent séparément vers leurs sites d'hivernage respectifs avant de se retrouver sur leur site de nidification européen. La cigogne noire peut voyager seule ou en groupe, parfois jusqu'à cent individus. Le vol migratoire est parsemé d'embûches: risques de collisions, attaques de prédateurs

LA CIGOGNE ET SON NID

Le nid est construit sur l'une des branches latérales d'un gros arbre, à la base du houppier, à une hauteur moyenne de 12 m. Il peut atteindre 2 m de diamètre avec des branches et des branchettes, des mousses, de l'herbe ou des feuilles amalgamées avec de la terre humide. La ponte a lieu à partir de mi-mars et l'incubation dure 1 mois. Après 2 mois et demi de séjour dans leur nid, les jeunes sont prêts pour leur premier grand départ en Afrique, en juillet!

(grands rapaces par exemple), braconnage, etc.

À une vitesse de vol autour de 56 km/h, la cigogne peut mettre 20 jours pour parcourir les 4 000 km de son vol migratoire. Elle privilégie le vol plané utilisant les courants d'air chaud ascendants pour s'élever. Les scientifiques lui reconnaissent un petit avantage sur la cigogne blanche pour la traversée de la Méditerranée: ses ailes plus étroites lui permettent d'être moins dépendante des ascendances thermiques.



© Olivier Pellier

LE FABULEUX VOYAGE DE SILVANA

Silvana est équipée d'une balise GPS donnant des informations précises sur ses déplacements. Les déplacements sont enregistrés quotidiennement, soit une dizaine de positions mémorisées chaque jour entre 6 heures et 21 heures.

Sexe et identification: femelle, compagne (désormais veuve) de Divona. Elle a été baguée et équipée d'une balise le 21 juin 2021.

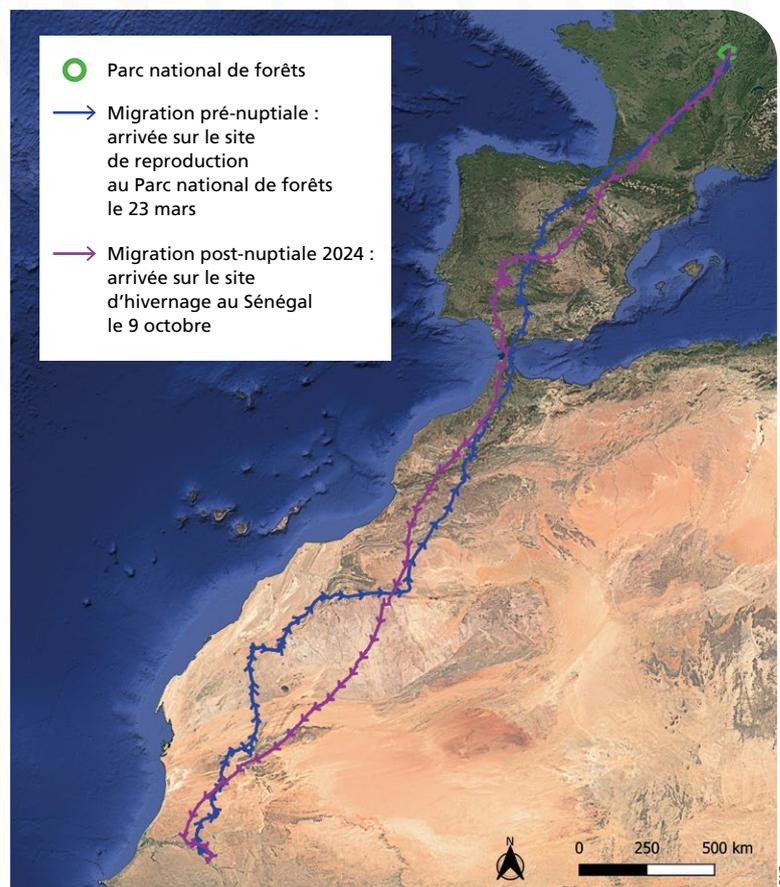
Âge: adulte lors de son baguage en 2021 (elle avait plus de 2 ans). En 2025, elle a au moins 6 ans.

Poids: 2,860 kg à sa première pesée en 2021.

Mensurations: prises en 2021 : longueur du bec = 176 mm, longueur du tarse = 188 mm.

Lieu d'hivernage: Sénégal.

Secteur du nid: Auberive.



Le Parc national de forêts, engagé pour la cigogne noire

L'objectif du Parc national de forêts est de protéger l'espèce avec deux axes principaux: réduire voire supprimer les pressions qui menacent la cigogne noire, protéger et restaurer les habitats naturels de l'espèce.

Une bonne connaissance de la population locale est pour cela indispensable. La pose de balises GPS sur les adultes nicheurs constitue un outil important de cette connaissance, permettant:

- le suivi des nidifications;
- le suivi des habitats fréquentés;
- la transmission d'informations sur la mortalité;
- l'identification des pressions subies par la cigogne noire.

En 2025, le Parc national souhaite poursuivre son travail sur l'acquisition de données satellitaires. L'objectif

La pose de balises GPS sur les adultes nicheurs constitue un outil important de la connaissance de la population locale



© Oliver Pellerin

BAGUAGE ET POSE DE BALISE, MODE D'EMPLOI

Le Parc national de forêts, dès sa création, a rejoint les partenaires chargés du baguage et du suivi satellitaire de la cigogne noire, l'Association pour la conservation et l'étude des territoires de l'avifaune par le marquage (ACETAM), l'Office national des forêts (ONF) et la Ligue de protection des oiseaux (LPO).

Après la localisation du nid, et après que les jeunes cigogneaux ont atteint l'âge adéquat, a lieu l'opération de baguage par des bagueurs professionnels habilités par le Centre de recherches sur la biologie des populations d'oiseaux (CRBPO). Un grimpeur professionnel atteint d'abord le nid de la cigogne, un filet est tendu en pied d'arbre pour



© Oliver Pellerin

réceptionner d'éventuelles chutes d'oiseaux. Une fois le cigogneau descendu au sol, il est bagué par un bagueur professionnel: pose de la bague et, le cas échéant, pose d'une balise GPS. Le bagueur en profitera également pour mesurer le bec, peser l'oiseau, prélever des plumes afin de déterminer son sexe.

est d'obtenir plus d'informations sur les domaines vitaux et l'utilisation de l'habitat, et d'identifier les secteurs à fortes pressions (présence de lignes électriques, parcs éoliens, grands espaces artificialisés, dérangement, etc.).

Les connaissances sur l'habitat des cigognes noires s'acquièrent également sur le terrain à travers l'expertise des cours d'eau et de leur qualité écologique. Le Parc national de forêts souhaite conserver voire restaurer ces zones d'alimentation dont l'importance est cruciale pour la reproduction de l'espèce sur le territoire.

L'un des objectifs du Parc national de forêts en 2025 est de poursuivre ce travail sur la préservation et la restauration des habitats d'alimentation avec l'arrivée d'un stagiaire qui caractérisera les linéaires de cours d'eau autour des nids. ■

Pour aller plus loin

La feuille de route en faveur de la conservation de la cigogne noire en Grand Est (2023-2026) est le fruit d'une concertation entre la DREAL Grand Est et l'ensemble des acteurs du réseau cigogne noire sur le territoire. Elle est téléchargeable ici :

urlr.me/9bwpZR

Les prairies, alliées de l'agriculture et de l'écologie

Les prairies recèlent une extraordinaire diversité végétale souvent favorisée par l'intervention humaine. Le Parc national de forêts est aux côtés des agriculteurs pour y soutenir des pratiques agroécologiques favorables à la biodiversité.

Éleveurs de Saint-Loup-sur-Aujon (Haute-Marne), Gérald et Yannick Lardenois ont reçu le premier prix national du concours général agricole des pratiques agroécologiques au salon de l'Agriculture 2024. La lauréate verte et fleurie n'est autre qu'une prairie de leur exploitation. Elle avait été distinguée l'année précédente par le jury du concours organisé dans le territoire du Parc national de forêts. Humide et inondable, fauchée puis pâturée, « elle sent la tisane après la fauche » disent ses propriétaires. Avec ses 47 espèces végétales répertoriées, elle illustre l'insoupçonnée biodiversité des prairies naturelles. On y trouve même des espèces rares comme le narcisse des poètes, la sanguisorbe officinale ou l'agrion de Mercure.

La prairie lauréate de l'Aujon, avant la fauche.



Des prairies « naturelles » ?

La flore des prairies comprend trois grands types de plantes : les graminées (houlque laineuse, fétuque des prés), les légumineuses (trèfle blanc, luzerne lupuline) et les dicotylédones (pissenlit, narcisse des poètes).

Des différences de composition existent entre des prairies « permanentes ou naturelles », en place depuis plus de six ans, et des « prairies temporaires » régulièrement ressemées.

Mais comme le rappellent Jean-Yves Vansteelant (chargé de mission agroécologie) et Aurélie Perrin (chargée de projet prairies permanentes), une prairie, même « naturelle », est avant tout un milieu géré par l'homme. « *Des prairies 100 % naturelles n'existent quasiment pas en France... et le terme "prairie semi-naturelle" est plus approprié.* »

Dans le Parc national de forêts, la polyculture-élevage (qui concilie culture agricole et production animale) est très présente et les prairies semi-naturelles y couvrent une surface de près de 23 000 hectares. Dédiées au pâturage ou à la fauche, elles participent pleinement à l'alimentation des animaux.





Gérer une prairie semi-naturelle, un habile savoir-faire

Gérée à des fins agricoles, une prairie semi-naturelle abrite néanmoins une biodiversité souvent foisonnante. En plus des espèces végétales, des oiseaux, des reptiles, des petits mammifères, des insectes pollinisateurs y trouvent le gîte et le couvert. Les services rendus sont variés : filtration de l'eau, lutte contre l'érosion et la sécheresse des sols, stockage du carbone (comme les arbres)... Une diversité qui en fait des milieux fortement adaptables face aux changements climatiques.

« Quand on gère une prairie semi-naturelle, on pilote la sélection au sein d'une communauté végétale », explique Jean-Yves Vansteelant. « Certaines plantes présentent à la fois des intérêts agronomiques et environnementaux, comme en témoignent les parcelles lauréates des concours ! » Les effets de ce type de gestion s'apprécient sur le long terme et trouver cet équilibre demande une connaissance fine du milieu ainsi qu'une bonne dose d'observation.



En Côte-d'Or, un réseau pour les prairies

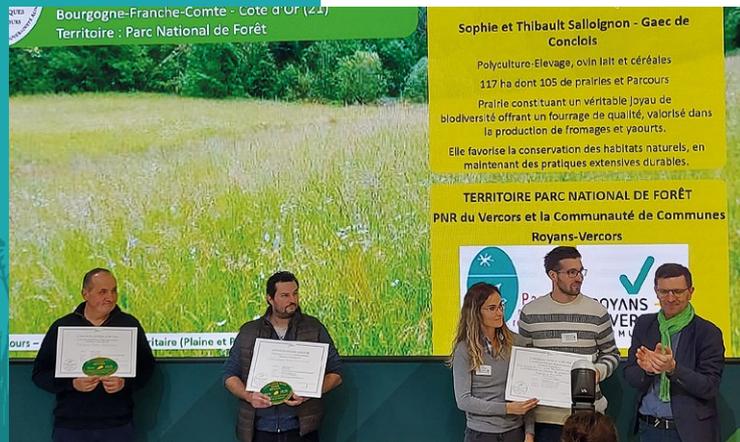
Disposer d'outils pour favoriser une gestion favorable à la qualité agronomique et écologique des prairies est l'ambition d'un programme piloté par le Parc national et financé par le FEDER (Fonds européen de développement régional) géré par

la région Bourgogne-Franche-Comté. « L'objectif est d'animer un réseau autour de la prairie, constitué d'éleveurs et d'experts. Comment évoluent les prairies ? Quels sont les effets écologiques et agronomiques des pratiques et leurs changements (calendriers d'exploitation, fertilisation) ? », explique Aurélie Perrin.

Afin d'obtenir des données locales, des suivis ont débuté en mars 2024, sur 60 prairies. Déjà 16 éleveurs ont rejoint le dispositif. « Le réseau est ouvert, les éleveurs intéressés sont invités à nous contacter ! », précise Aurélie. ■

Un concours local et un palmarès national

Depuis 2022, le Parc national de forêts organise un concours de pratiques agroécologiques, « Prairies et Parcours », appelé également « concours des prairies fleuries ». L'agriculteur lauréat participe ensuite à l'échelon national du concours. En 2025, c'est une prairie du GAEC de Conclois (voir nos pages *Rencontres*) qui a représenté le territoire à Paris et remporté le prix du jury !



Un concours organisé depuis 2022 sur le territoire du Parc national.



© Mairie d'Étalante

Éric Dudouet

Maire d'Étalante et vice-président de la communauté de communes du Châtillonnais chargé du tourisme et de la culture

Connaissez-vous... la course à la Timbale de Semur-en-Auxois? C'est une course équestre au trot attelé qui interdit de franchir le cap de cinq

foulées au galop. Le vainqueur n'est pas celui qui va le plus vite, mais celui qui sait maîtriser sa vitesse. Celui qui ne s'emballe pas. C'est la course préférée d'Éric Dudouet. Ce cavalier, vétérinaire et maire d'Étalante, semble avancer dans la vie comme dans cette course. Il prend son temps et ça marche! Il devient conseiller municipal en 2000 et attend quatre ans avant de devenir maire d'Étalante. Naturellement, lorsque le Parc national de forêts est créé, Éric Dudouet commence par observer. Il patiente trois ans avant d'en rejoindre l'Aire d'adhésion. Le temps que l'écosystème qui s'articule autour du Parc national se mette en place. « Nous avons commencé à voir des personnes des secteurs voisins venir, des petits producteurs – de miel, de

« Nous avons commencé à voir des personnes des secteurs voisins venir, des petits producteurs s'installer. »

roses, d'escargots, de fromage, de plantes aromatiques – s'installer. Et puis nous nous sommes rendu compte qu'il était probable qu'il y ait une hausse de la fréquentation, une augmentation des nuitées et, mécaniquement, une progression des taxes de séjour, ce qui signifie une hausse des ressources, même si cela n'a pas encore été constaté sur la commune », explique l'édile. Désormais fermement convaincu de l'intérêt d'avoir rejoint le Parc national, il se réjouit des échanges « nombreux et réguliers » et des premières animations qui attirent déjà les premiers touristes. Comme quoi: rien ne sert de courir, il faut partir à point... ■

Sophie et Thibaut Salloignon

Éleveurs laitiers ovins à Bure-les-Templiers, GAEC de Conclois, bénéficiaires de la marque *Esprit parc national*

Presque toute l'année, Sophie et Thibaut Salloignon parcourent les terres du Parc national de forêts, suivis de leurs 50 brebis. Selon la saison, ils les emmènent dans les prairies proches de leur ferme ou les prairies de fonds de vallon, bordées par la forêt, les falaises et les marais. Ou encore dans les « prairies du bout du monde », comme aime les appeler Sophie, perdues en pleine forêt, « là où on ne voit plus rien, aucune présence de vie humaine sur Terre ». Pour garantir la régénération des prairies et s'assurer de pouvoir continuer à y faire pâturer leurs brebis d'année en année, les agriculteurs ont adopté des pratiques agroécologiques: retard de fauche, pâture tardive et exclusion de zones. Incitées par le Parc national, ces pratiques agroécologiques ont valu au GAEC de Conclois le prix « Prairies fleuries » en 2024. « Les prairies fleuries représentent un équilibre subtil entre la culture



© Céline Lecomte - OFB

« Concilier production agricole et préservation de notre patrimoine naturel »

de notre terre et la sauvegarde de la biodiversité, estime Sophie Salloignon. La preuve qu'il est possible de concilier production agricole et préservation de notre patrimoine naturel. » Une conviction que les éleveurs partagent avec le Parc national. C'est pourquoi ils ont rejoint la marque *Esprit parc national*. Une manière aussi de se mettre en réseau. « Depuis qu'on a repris la ferme en 2016, beaucoup d'autres agriculteurs qui font de l'agroécologie se sont installés, se réjouit Sophie. Le Parc national joue un rôle de catalyseur et c'est tant mieux! » ■

Julie Lambrey

Responsable de la cellule biodiversité
au Parc national de forêts



PNIFor

Lorsqu'elle entend parler de la création du Parc national de forêts, Julie Lambrey a l'opportunité de venir vivre en Haute-Marne après 2 ans comme coordinatrice d'associations naturalistes en Lorraine. Titulaire d'un master de conservation et de restauration de la biodiversité et d'un autre de biostatistiques au Muséum national d'histoire naturelle, elle travaille comme professeure de sciences contractuelle en attendant de pouvoir postuler. Elle décroche son poste de chargée de mission biodiversité dès la première vague de recrutements, en 2021. « *Travailler pour le Parc national est une opportunité incroyable, confie-t-elle. C'était l'une de mes ambitions professionnelles: un Parc national, c'est le plus haut niveau de protection de la nature en France!* »

Motivée, la jeune chargée de mission biodiversité met toute

son énergie dans ses nouvelles fonctions: améliorer la connaissance de la biodiversité du Parc national en pilotant des études et en menant des actions sur

le terrain tout en trouvant les ressources, notamment financières. Sa mission est de mieux connaître et faire connaître les espèces et les milieux à enjeux: « *les écrevisses à pieds blancs, les cigognes noires, les pics cendrés, les petites chouettes de montagne, les sabots de Vénus, les marais tufeux...* » Le Parc national de forêts est un établissement jeune: « *Tout est à construire, c'est ça qui est passionnant!* » Rapidement, Julie Lambrey décroche plusieurs financements européens ou régionaux, notamment pour mener à bien les projets d'amélioration des connaissances et de protection des espèces emblématiques du Parc national. Elle est aujourd'hui responsable de la cellule biodiversité, qui comptera cette année 6 chargé(e)s de mission toutes et tous au service de la protection de la nature. ■

« *Travailler pour le Parc national est une opportunité incroyable* »



© Alexis C. Mail

Philippe Klein

Enseignant chargé de mission école innovante
en Haute-Marne

« *J'ai besoin de la forêt.* » Voilà ce que répond Philippe Klein lorsqu'on lui demande pourquoi il vit dans le Parc national de forêts. Cet ancien animateur

nature devenu enseignant a sauté sur l'occasion lorsqu'un poste d'enseignant chargé de mission école innovante a été créé en Haute-Marne. « *L'idée, c'est de développer l'école du dehors en s'appuyant sur les ressources de la forêt tout en travaillant en lien avec le Parc national* », explique-t-il. Depuis deux ans, il accompagne chaque semaine les élèves de l'école primaire de Saint-Loup-sur-Aujon au cœur du Parc national. Pendant une demi-journée, il y fait classe. Maths, français, orientation... toutes les matières y passent avec, en toile de fond, l'étude de la faune et de la flore. C'est simple: pour ces élèves, « *leur musée, c'est la forêt!* », se réjouit l'enseignant. Cette démarche est devenue possible grâce à la création d'une aire terrestre éducative (ATE).

« *L'idée, c'est de développer l'école du dehors* »

Si l'initiative est en partie financée par l'Office français de la biodiversité, l'implication du Parc national de forêts l'a facilitée. « *Le Parc national a créé un poste de responsable éducation à l'environnement* », explique Philippe Klein. Grâce à lui, des services civiques sont venus prêter main-forte à l'enseignant et les liens avec les intervenants extérieurs ont été fluidifiés: avec l'Office national des forêts, qui a initié les enfants à la gestion forestière, et avec le Centre d'initiation à la nature d'Auberive, qui a animé un atelier de dessins naturalistes, « *exposés au festival de Montier-en-Der!* », précise l'enseignant. Il a déjà accompagné à la création d'autres ATE au sein du Parc national et perçoit déjà l'influence positive de cette démarche sur les écoles environnantes... ■

(Re)visiter la forêt avec les portes de Cœur

Les habitués de la forêt les ont probablement remarquées : quatre arches, de plusieurs mètres de haut, ont été construites dans le Parc national de forêts. Si elles ne passent pas inaperçues, leur architecture rappelle celle des anciennes cabanes de charbonniers. Ces petits abris imitent la forme des charbonnières, ces monticules de bois et de terre que les hommes alimentaient pendant des jours et des nuits pour trans-



Charpente de la porte de Cœur de Chalmessin.

former, par la combustion, le bois en charbon. La vocation de ces arches, baptisées portes de Cœur, est tout autre : éduquer les visiteurs à travers des expositions et des sentiers pédagogiques.

Réparties aux quatre coins du Parc national, ces portes se consacrent chacune à un thème. « La porte des Essarts, à l'orée de la Réserve intégrale, sensibilise sur les espèces rares, utiles ou protégées

et les recherches scientifiques sur cette zone en libre évolution », explique Solène de Donato, chargée de mission paysage et interprétation. La porte d'Auberive est dédiée aux acteurs naturalistes de la biodiversité : botanistes, syndicat forestier... « La porte de Cœur de Châtillon évoque le rôle de la "forêt espoir" : un des plus grands réservoirs de carbone et le support de multiples activités humaines. » Enfin, la porte de Chalmessin met en valeur un milieu emblématique : le marais tufeux. « Sa forme, plus intimiste, invite à une découverte visuelle du marais et de ses espèces, notamment les 23 espèces de chiroptères qui habitent le Parc national, précise Solène de Donato. Des espèces crépusculaires auxquelles les visiteurs portent rarement attention ! » ■



Porte de Cœur de Châtillon.

Les portes de Cœur et les sentiers pédagogiques sont accessibles à tous, en autonomie ou en visite guidée.

Le centre d'interprétation de la truffe de Bourgogne, deux salles, deux ambiances

Visiter le centre d'interprétation de la truffe de Bourgogne à la maison du Parc national et Maison de la Forêt à Leuglay, c'est passer de l'ombre à la lumière. D'une première salle d'exposition, sombre comme le milieu souterrain où se développe *Tuber uncinatum*, à une seconde, claire comme sa chair, qui a fait d'elle l'un des mets les plus prestigieux depuis l'Antiquité. « L'objectif, c'est de faire connaître la truffe et ses vertus », explique Baptiste Quost, chargé de mission patrimoine culturel au Parc national de forêts.

D'abord, dans l'écosystème forestier. La truffe, comme beaucoup de champignons, a besoin d'un arbre-hôte pour vivre. Elle entre en symbiose avec lui en associant son mycélium, l'ensemble de filaments qui constitue son appareil végétatif, aux racines de l'arbre. Celui-ci va se servir de ce réseau



pour aller chercher de l'eau et des minéraux, mieux résister aux pathogènes, au déficit hydrique et communiquer avec les autres espèces végétales, améliorant ainsi la résilience de toute la forêt.

La truffe présente aussi un intérêt pour l'économie locale. Sur le territoire du Parc national, l'essentiel de la production de truffes est issu du milieu naturel mais, depuis quelques années, la culture en



verger se développe. « L'enjeu aujourd'hui pour le Parc national, c'est de travailler avec la filière en vue d'accompagner sa structuration et de favoriser les débouchés commerciaux », indique Baptiste Quost. En plus de la seconde salle d'exposition dédiée à la culture de la truffe, le centre d'interprétation développe des truffières pilotes dont l'une, agrémentée d'un sentier pédagogique, fait office de conclusion parfaite à la visite. ■



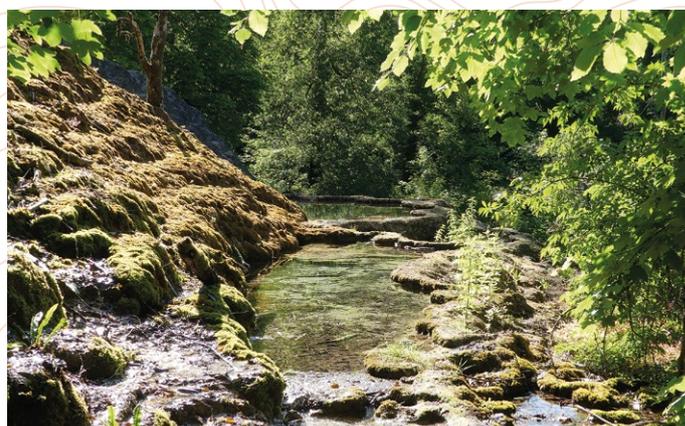
Sortir des sentiers battus, de Rolampont à Faverolles

La boucle de 11 km, balisée en vert et jaune, qui mène de Rolampont à Faverolles traverse le bois Mongessey. Au cours de cette balade forestière, vous pourrez peut-être croiser des cerfs, des chevreuils, observer les anciennes bornes de l'évêché... et vous laisser happer par les deux sentiers annexes qui coupent la balade et où il faut s'aventurer sans hésiter ! Ils mènent à deux monuments du Pays de Langres : l'un naturel, l'autre archéologique.

Le premier sentier débouche sur la tufière de Rolampont, monumental escalier naturel construit au fil des millénaires par le ruissellement de l'eau calcaire qui, en contact avec les mousses végétales, provoque la précipitation du calcaire qu'elle contient et forme cette roche poreuse que l'on nomme « tuf ». Les dimensions de cette tufière exceptionnelle, avec ses bassins en gradins, lui valent sa classification comme site Natura 2000.

Après avoir longé le marais, vous monterez sur les hauteurs du village de Faverolles. Vous y croiserez le second sentier d'interprétation, celui du mausolée gallo-romain. Il y a plus de vingt siècles, se dressait ici une tour de 25 mètres de haut, à trois niveaux d'ordre corinthien, richement décorée de sculptures chargées d'une symbolique funéraire : scène de chasse, lions grandeur nature, centaures marins, masques funéraires du cortège bachique... Probablement le tombeau d'un riche Lingon du 1^{er} siècle, découvert en 1980. Nous pouvons observer aujourd'hui sa réplique miniature de 5 mètres de hauteur qui permet d'apprécier la beauté et la structure imposante de cet édifice funéraire.

L'ensemble du circuit est ponctué d'une trentaine de bornes explicatives avec des pistes audio, pour allier le plaisir de la marche et celui de se cultiver !



Le départ se fait depuis le parking de la tufière (balisage vert et jaune)



11 km



3 heures

Plus d'infos sur rando.forets-parcnational.fr



Immersion dans la vallée du Brévon

Le Brévon est l'une de ces petites rivières affluentes de la Seine qui se fraye un passage à travers le plateau calcaire du Châtillonnais. Ici, l'ambiance est forestière, le hêtre aime les pentes des versants, le chêne choisit plutôt les plateaux, le frêne est proche de la rivière. Les fonds de vallon sont pâturés, surtout à l'approche de Beaulieu et de Rochefort-sur-Brévon.

Le circuit proposé permet de belles échappées et de magnifiques points de vue de part et d'autre du Brévon et, partout, le chant des oiseaux accompagne le randonneur. Dans les jeunes forêts, il est fréquent d'entendre l'accenteur mouchet et le torcol fourmilier. Dans les plus vieilles futaies, résonne le chant des pics noir et cendré ou du pigeon colombin. Quant aux rives du Brévon, le martin-pêcheur, le héron cendré ou la grande aigrette sont des habitués des lieux, à moins que vous n'ayez la chance d'apercevoir la cigogne noire.

L'amateur de patrimoine bâti ne sera pas en reste. Si la rivière Brévon offre une grande richesse floristique et faunistique, elle accueille aussi un important patrimoine histo-



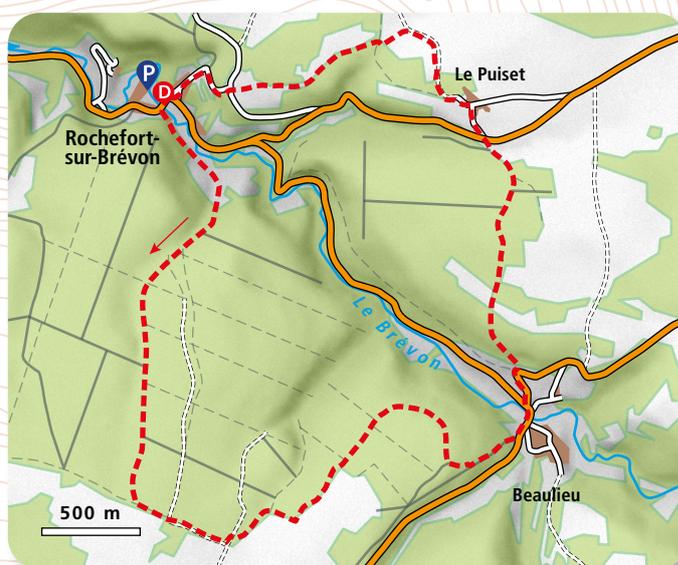
© Régis Ganteaut



© Marie Salomon



© PNF0r



Le départ se fait depuis la place principale de Rochefort-sur-Brévon (balisage jaune)



8,8 km



2 h 45

Plus d'infos sur rando.forêts-parcnational.fr

Vous pouvez aussi vous équiper du
Petit guide de randonnée ornithologique en Côte-d'Or
édité par la LPO

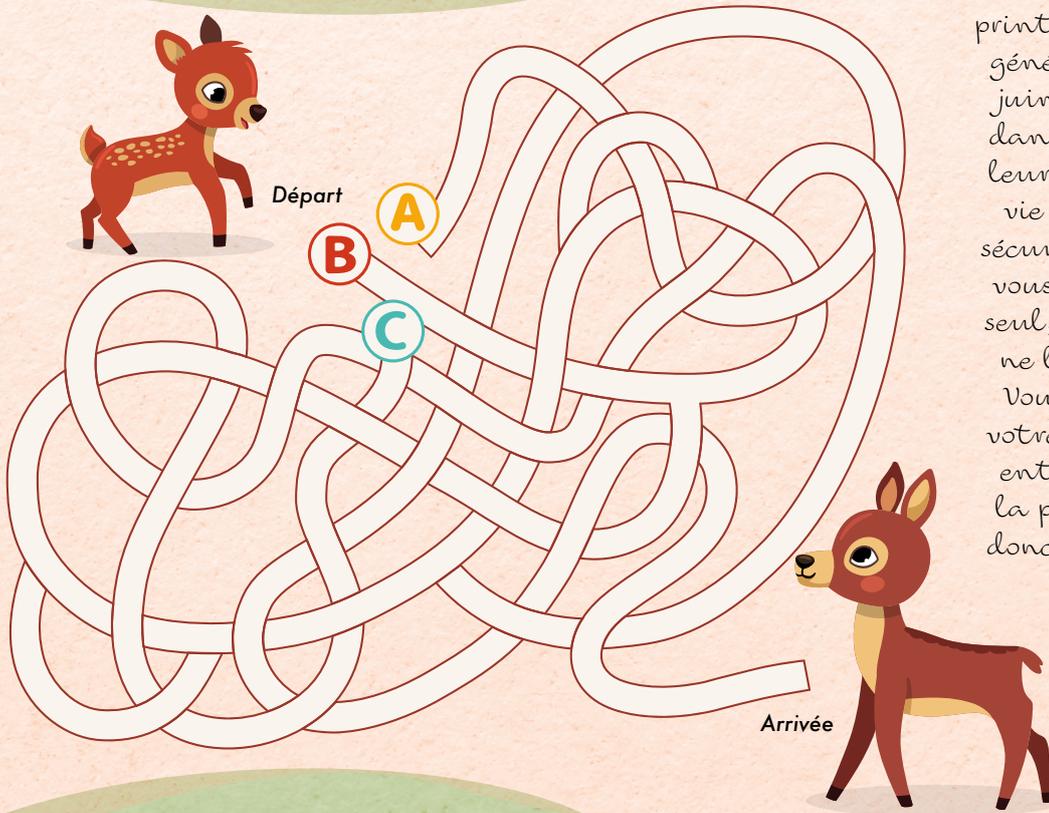
Labyrinthe

Trouve le chemin que le petit faon doit prendre pour retrouver sa maman.



Le savais-tu ?

Les forêts denses, les prairies et les clairières du Parc national de forêts offrent aux biches des endroits sûrs pour mettre bas au printemps. Les faons naissent généralement entre mai et juin et restent bien cachés dans la végétation durant leurs premières semaines de vie pour grandir en toute sécurité. Si lors d'une balade vous trouvez un petit faon seul, passez votre chemin et ne le touchez surtout pas. Vous risqueriez de déposer votre odeur et cela pourrait entraîner un abandon de la part de sa mère. Il faut donc absolument les laisser tranquilles.



Mots fléchés

Inscris dans les cases les noms des animaux correspondant aux dessins.



Tu trouveras les solutions des jeux en bas de la page 19.



Les ombres chinoises

Relie chaque animal à sa silhouette.



A.



B.



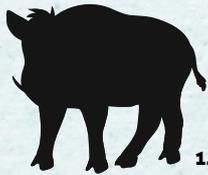
C.



D.



E.



1.



2.



3.



4.



5.

Le compte est bon

Compte le nombre d'apparitions de chaque image dans l'illustration ci-dessous et inscris-le sous chacune d'elles.



A -



B -



C -



D -



E -



F -



G -



H -



Le savais-tu?

Les bois des cerfs tombent chaque année. C'est un peu comme s'ils changeaient de couronne à la fin de l'hiver pour rester, chaque printemps, les rois de la forêt.

Se promener en forêt, cueillir des fleurs ou des champignons, se balader avec son chien...

Pour le promeneur qu'est-ce que la création du Parc national a changé ?

Discussion avec Elvina Hans
garde-monitrice du secteur d'Auberive

Je me promène en Cœur de Parc national...

Réponses à vos questions les plus fréquentes

Un Parc national, trois espaces

L'Aire d'adhésion (184 475 ha)



La création du Parc national n'y crée pas de réglementation nouvelle.

Les usages sont encadrés par le droit commun (ne pas brûler les végétaux par exemple).

Le Cœur de Parc national (53 909 ha)



La Charte du Parc national y encadre les activités et

les usages. Le promeneur continue à profiter librement des espaces forestiers.

Réponse à vos questions les plus fréquentes ci-contre.

La Réserve intégrale forestière d'Arc-Châteauvillain (3 087 ha)



Des cheminements ouverts au public permettent les balades pédestres. Mais pénétrer à l'intérieur de la forêt n'est pas autorisé.

Puis-je cueillir des champignons ?

Oui : la cueillette des champignons comestibles est autorisée. Elle est juste limitée à 5 litres par personne et par jour.



Puis-je me promener avec mon chien ? Doit-il être tenu en laisse ?

Dans tout espace forestier, qu'il soit Parc national ou non, tenir son chien en laisse est obligatoire du 15 avril au 30 juin.

En dehors de cette période, votre chien peut aller et venir librement. Il doit juste rester à proximité de vous et répondre à votre appel (pas de « divagation »).

Au printemps, puis-je ramasser des jonquilles ou du muguet ?

La Charte du Parc national liste des fleurs dont la cueillette est interdite mais la cueillette des espèces les plus courantes reste possible.



J'aimerais organiser un événement important, comment faire ?

Rassembler plus de 50 personnes en Cœur de Parc national fait partie des activités soumises à autorisation. Les gardes-moniteurs sont là pour vous conseiller. Si votre événement peut être autorisé, ils vous aideront à solliciter une autorisation et à anticiper les prescriptions qui accompagneront une autorisation.

Garde-moniteur Arc-Réserve intégrale – **Antoine BRO SSE** | 06 76 92 05 60
Garde-monitrice Auberive – **Elvina HANS** | 07 88 84 57 53
Garde-moniteur Châteauvillain – **Romain LAURENTJOIE** | 06 18 16 12 88
Garde-monitrice Leuglay – **Marlène CRUBILLE** | 06 76 90 42 73
Garde-moniteur Grancey-le-Château-Neuveville – **Florian BUR TIN** | 06 83 39 99 32
Garde-moniteur Châtillon-sur-Seine – **Olivier MOLLION** | 06 83 38 42 84

6 au 15 juin 2025

Les Nuits des Forêts

Le Parc national de forêts s'associe au festival Les Nuits des forêts pour vous faire découvrir la forêt proche de chez vous à travers des expériences immersives, de nuit ou au crépuscule. Projections en plein air, déambulations théâtrales, veillées contées, observation des étoiles et bien d'autres événements vous feront découvrir la forêt sous un tout autre angle.

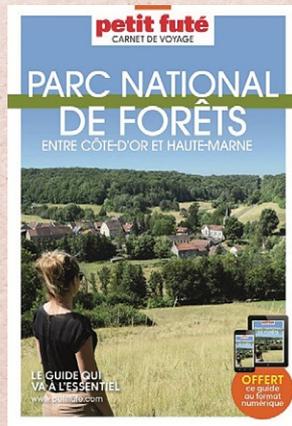
Événements gratuits, sur inscription obligatoire : www.forets-parcnational.fr/agenda

Le Petit Futé dans votre poche !

Le Parc national de forêts dévoile une nouvelle façon de découvrir son territoire à travers son guide *Petit Futé* : un format poche pratique pour un contenu dédié au *slow* tourisme. Car ici, prendre son temps, respecter son environnement, privilégier des modes de transports doux et favoriser l'immersion locale sont au cœur de l'expérience à vivre au Parc national de forêts !

Disponible à la vente au prix de 5,95 €.

Rendez-vous sur notre boutique en ligne : www.boutique.forets-parcnational.fr



Permanences de rénovation du patrimoine bâti

Vous habitez dans une commune du Parc national de forêts et avez un projet de travaux ? Le Parc national vous propose des permanences près de chez vous pour vous permettre de présenter votre projet et de recueillir conseils et avis.

Les permanences sont ouvertes à tout porteur de projet résidant dans le territoire du Parc national.

⚠ Réservation obligatoire au 06 31 91 76 30 ou baptiste.quost@forets-parcnational.fr

(Munissez-vous de tous les documents utiles à la présentation de votre projet : photos, croquis, plans, devis, etc.)

Pour connaître les dates et lieux des permanences, rendez-vous sur www.forets-parcnational.fr



Solutions des jeux

Page 16, « **Labyrinthe** » : A

Page 16, « **Mots Héchés** » : Écureuil, Grenouille, Serpent, Cerf, Sanglier, Blaireau, Coccinelle, Taupé

Page 17, « **Les ombres chinoises** » : A-4, B-5, C-2, D-3, E-1

Page 17, « **Le compte est bon** » : A-2, B-5, C-2, D-3, E-3, F-1, G-3, H-9

Tout l'été

Programme des animations estivales

Tout l'été, rejoignez le Parc national de forêts et ses partenaires qui vous proposent de nombreuses animations à l'ombre des arbres pour découvrir la forêt, la faune, la flore et bien d'autres curiosités naturelles du territoire.

Le Chasseur d'images – Spectacle pour enfants

La compagnie Le Rocher des Doms vous propose d'aller à la rencontre de deux personnages que seules plusieurs générations séparent et qui se rencontrent dans une forêt. Dans ce spectacle spécialement créé pour le Parc national, vous assisterez à un dialogue autour de la place de l'humain dans la nature. Leurs découvertes personnelles et l'évolution de leurs pensées vous seront partagées au fil des dialogues.

Soutenu par le Conseil départemental de Côte-d'Or.

Animations gratuites, sur inscription obligatoire : <https://www.forets-parcnational.fr/agenda>



Dimanche
12 octobre 2025

« *S'envoler – Avec les Écrans de l'aventure* »

Le festival de films documentaires dijonnais Les Écrans de l'aventure s'associe au Parc national de forêts pour proposer une soirée projection de films documentaires sur les oiseaux migrateurs, à l'occasion de la journée qui leur est dédiée le 12 octobre 2025. Rendez-vous à la salle de l'Abreuvoir à Salives. En parallèle, plusieurs animations natures, des stands, de la restauration... vous seront proposés.

Plus d'informations à venir sur notre site www.forets-parcnational.fr

Inédit !



Retrouvez l'ensemble des événements et des animations du Parc national de forêts.



Inscrivez-vous à notre lettre d'information et recevez par email l'essentiel de l'actualité du Parc national !



Parc national
de forêts

Les nuits des forêts



Au parc national
de forêts

06-15
juin 2025



INFOS ET RÉSERVATION SUR
evenements@forets-parcnational.fr
ou au 06 74 23 30 91

Sauf mention contraire,
les évènements sont
GRATUITS, SUR RÉSERVATION
forets-parcnational.fr

Conception: Bureau national de forêts - Graphisme: Imprimeries - C&S - 85457 - 100, rue de la République - 44100 Nantes - France



PARTENAIRES



AVEC LE SOUTIEN DE

